



L'histoire de chacun se fait à travers le besoin d'être reconnu sans limite, l'amitié désigne cette capacité infinie de reconnaissance.

— Robert Antelme

Biographie

Issue d'une famille de réfugiés politiques espagnols, Maguy Marin grandit à Toulouse, où elle débute la danse classique au Conservatoire. Après avoir intégré le Ballet de Strasbourg, elle poursuit sa formation à Mudra, une école créée par Maurice Béjart. Sa démarche artistique mêle danse et théâtre, et offre une réflexion profonde sur les enjeux contemporains. En 1985, elle fonde son premier centre chorégraphique à Créteil, suivi en 1998 par celui de Rillieux-la-Pape. Depuis janvier 2015, elle s'est installée avec sa compagnie dans l'agglomération lyonnaise, pour développer RAMDAM, UN CENTRE D'ART, dédié à la recherche, la création et la diffusion artistique.

À découvrir aux Célestins

Les Serge (Gainsbourg point barre)

Stéphane Varupenne
et Sébastien Pouderoux

Cinq gars et une fille : une partie de la troupe de la Comédie-Française rend un hommage joyeux et musical à Serge Gainsbourg. Du *Poinçonneur des Lilas* à *Love on the Beat*.

21 — 31 MAI
Grande salle, durée 1h20



Où nul ne nous attend

Pauline Laidet et
Logan De Carvalho

Sont-ils allés au bout de leurs désirs ? Qu'ont-ils abandonné en route ? Six personnages recomposent leurs souvenirs, en quête d'une nouvelle place dans le groupe. Pour ne plus être là où on les attend. Un écho au chapitre central des *Vagues* de Virginia Woolf.

3 — 14 JUIN
Célestine, durée 1h30

SAMEDI 24 MAI

Lancement de la saison 25/26

13h30–16h30 Jeu-enquête dans les coulisses du Théâtre
dernière entrée 15h45

16h–16h30 Projection de courts-métrages Écran Rouge

17h–19h Présentation de la programmation
réservation conseillée dès le vendredi 16 mai

19h–21h Fête et DJ set

● Ouverture de la billetterie

abonnements

samedi 24 mai à 19h en ligne
mardi 27 mai à 12h au guichet

places à l'unité

jeudi 12 juin en ligne
et au guichet

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts accompagnés de softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



theatredesclestins.com

20 — 28 MAI 2025

Singspiele

Maguy Marin



Les Célestins, Théâtre de Lyon.

Photographies © Stéphane Rouaud - Licences 11975/11975/11975/11975

Singspiele

conception Maguy Marin,
Benjamin Lebreton,
David Mambouch

avec
David Mambouch

chorégraphie
Maguy Marin
scénographie
Benjamin Lebreton
lumière
Alexandre Béneteaud
création sonore
David Mambouch
régie générale
Rodolphe Martin
assistanat costumes
Nelly Geyres

production extrapole
coproduction Latitudes prod,
Daejeon culture and arts center,
Théâtre Garonne – Scène
européenne Toulouse, Compagnie
Maguy Marin, Ad Hoc, marseille
objectif DansE



Aux Célestins et partout en France, les artistes appellent à se « mettre debout pour la Culture » contre les coupes budgétaires. Signez la pétition pour soutenir ce mouvement.

Célestine
20h30 / jeudi 20h

durée 1h

Le Théâtre du Radeau

En prélude aux représentations du spectacle *Item* du 13 au 15 juin à RAMDAM, pour (re)découvrir François Tanguy et l'aventure unique du Théâtre du Radeau :

18h30 — Conversation
entre Laurence Chable,
Maguy Marin et Olivier Neveux

20h — Projection de
Les Oiseaux et les Cloches
de Léo Boisson

LUNDI 26 MAI
gratuit, en Grande salle

●
réservations sur
billetterie.
theatredesclestins.com

C'est selon

L'interprète, ou l'acteur, ou le danseur – c'est selon – se tient d'abord tapi dans son coin et la lumière l'amène ou l'invite à se dresser. Son propre visage, son visage à lui n'existe pas : un support qu'il embouche va lui créer un nombre incalculable de visages. Chaque visage se visse donc à son cou, à ses épaules, il a désormais en propre non plus son visage, mais ceux qu'un montage savant lui apprête au fur et à mesure de sa démonstration, suivant une loi des « circonstances ». Cette suite renvoie à une idée : de quoi sommes-nous faits si ce n'est de ces visages, que nous côtoyons, qui nous « impressionnent » par sympathie, par amitié, par amour, mais aussi par dérision, par hostilité, par vanité ?

Ici, le multiple du masque renvoie à la constitution fragile d'une âme qui ne s'imbibe pas en nous, mais qui nous auréole. L'interprète alors, David Mambouch, ou l'acteur, ou le danseur – c'est selon – n'a plus qu'à jouer lui-même, hors métaphore, son geste simple, sans parole, puisque le support de l'image qu'il porte l'oblige à la mutité la plus absolue, dans l'accomplissement d'une gestuelle devenue essentielle pour, à chaque fois, habiller ou dévêtir le visage qu'il prend, lui accorder les gestes qu'il lui trouve et qui lui semblent convenir, non pas dans l'imitation de l'autre, mais dans le fait d'aller se nicher en lui-même et de le laisser grandir, ou plutôt se recomposer, dans sa différence.

La solitude scénique de David Mambouch, qui a pris part aux derniers travaux, exprime et redéploie la ligne de ces ensembles conférant sa nécessité à ce que cela advienne. Oui, solitude scénique, non seulement parce qu'il est seul en scène – interprète, acteur, danseur, c'est selon – mais parce qu'à chaque changement de visage doit correspondre un changement radical, de mise et de gestes, qui modulent et composent un vrai travail sur l'acteur solitaire et muet face à ce qu'il se veut ou se doit de faire – on songe au *Funambule* de Jean Genet. Une traversée violente et amoureuse des visages, des postures et des genres, vacillant entre masculin et féminin et entre-deux.

— Jean-Paul Manganaro

